

Savoir choisir le bon véhicule et le bon message

Le monde n'est plus très grand. Tous les jours, journaux et magazines rapportent ce qui se passe dans chaque coin du globe et, grâce à la retransmission par satellite, des millions de gens dans divers continents sont témoins, ici, d'une victoire électorale, et là, de la perte du titre mondial des poids lourds.

Si notre monde est réduit à un village électronique, la plupart de ses habitants ne sont toutefois pas encore reliés au système. Les régions rurales du globe possèdent fort peu de journaux, encore moins de radios, et presque pas de téléviseurs. Trop de gens sont toujours analphabètes et le miracle de la radio et de la télévision n'apporte hélas trop souvent que des banalités ou pire à ceux qui y ont accès.

Pourtant, les communications sont essentielles au développement. Grâce à elles, les résultats des recherches servent à quelque chose, l'hygiène et l'éducation peuvent être apportées aux régions reculées et les populations, apprendre à s'aider elles-mêmes. Oui, les communications sont un outil indispensable.

Communiquer n'est cependant pas facile. En certains endroits, un sourire peut être signe d'hostilité; ici, le hochement indique l'acquiescement, là il signifie le refus. Le problème est donc de savoir choisir le bon véhicule et le bon message.

Le fermier colombien qui paraît sur la couverture de ce numéro est privilégié — il sait lire et son journal a été conçu en fonction de ses besoins. Le groupe ci-dessous se sert d'un petit magnétophone à cassette pour échanger des idées et des informations avec d'autres communautés (voir l'article à la page 16).

D'autres exemples de médias et de messages différents, également au service du processus de développement, sont présentés dans les articles ci-après. S'ils vous portent à réfléchir, alors c'est que nous aurons su communiquer!

